

HOMMAGE A FRANÇOISE VIDAL



Adieu Françoise - Au revoir

La mort - selon Platon - n'est que la séparation de l'âme d'avec le corps. L'esprit et l'âme, l'immatériel de notre amie nous restent et nous consolent un peu de sa disparition récente.

Françoise a lutté avec un courage sans égal contre sa maladie longue et douloureuse sans jamais ne se plaindre ni perdre l'espoir et elle a aimé la vie jusqu'au bout. Ces longues années de souffrance et son combat obstiné ont suscité notre admiration et notre respect. Jean Claude, ses fils, la famille et un peu nous-mêmes l'avons soutenue le mieux possible.

Françoise Vidal était membre active et passionnée de notre Cercle et c'est elle qui nous a permis de partager et apprécier ses riches activités. L'année dernière c'est elle qui encore, malgré la fatigue, rédigeait avec son mari un article remarquable sur *l'homo sapiens*.

Notre amie était professeur de français au lycée et un puits inépuisable de références littéraires. Au début de notre rencontre elle ne se séparait jamais de son crayon rouge qui ornait de nombreuses pages.

Avec Françoise nous avons le même goût pour beaucoup de choses : la littérature les voyages, le cinéma, théâtre et les balades en montagne. En grande sportive, elle pratiquait surtout le tennis, le golf et la natation. **Nous avons passé de bons moments ensemble.** Je me souviens de la Grèce où nous sommes allées plusieurs fois, Londres et la Sardaigne. Nous nous sommes retrouvées à New York, son dernier grand voyage **où elle était déjà fatiguée.**

Ces derniers mois nous nous parlions presque tous les jours au téléphone. Lorsqu'elle ne répondit plus un jour nous avons jugé notre retour du confinement indispensable.

Françoise était belle. Elle avait un grand cœur ouvert sur le monde. Elle a disparu mais nos souvenirs restent intacts et c'est grâce à eux que nous pouvons régler nos comptes avec la mort qui ne pourra jamais tout nous prendre.

Elisabeth Martinet von Hagen